La misogynie dans le roman français: le cas d'André Gide

En littérature, durant des siècles, la femme est longtemps victime des propos racistes par des écrivains et romanciers français. Ils renvoient les femmes à leur rôle traditionnel d'épouse et de mère. Un grand nombre de romanciers sont marqués par un complexe de la femme jusqu' au XVIII siècle. Ὰ partir du XIX siècle, la femme est dépeintes dans des tâches extérieures à la maison comme dans le roman ***La terre*** de Zola et ouvrières comme dans ***les Misérables*** de Hugo. Avec ***Au bonheur des dames*** , Zola présente le personnage féminin avec Denise, cette fille travailleuse un modèle féminin positif. Ὰ l'époque de Gide et dans la première moitié du XIX siècle; était considérée comme mineure, soumise à la tutelle paternelle puis conjugale. Dans cette perspective, la femme a vocation à être sacrifiée pour accomplir le bonheur de son mari. Dans son roman ***L'Immoraliste***, (1902), Michel son personnage principal admet bien la résignation de sa femme Marceline par ce qu'elle renforce son égoïsme. L'image de la femme résignée et porteuse des valeurs chrétiennes se retrouve dans presque tous les personnages féminins et notamment dans ses œuvres de jeunesse comme dans Les Cahiers d'André Walter et aussi dans le Voyage d'Urien. C'est seulement au terme d'une longue prise de conscience qu'André Gide avec sa trilogie ***L'école des femmes*** a porté un regard critique sur la société dominée par les hommes et qui empêche de ce fait l'émancipation des femmes.